

CHEZ NATACHA DASSAULT ART GALLERY, DU 14 JANVIER AU 4 MARS

## Rancinan, le grand retour d'un maître de la photographie

Gérard Rancinan? Un parcours, un vie – des vies mêmes. Il a couvert, durant des décennies, tant d'évènements mondiaux.



Caroline Gaudriault, Natacha Dassault, Sophia Sehimi et Gérard Rancinan.

**U**n grand retour parisien que celui de Gérard Rancinan, l'un des maîtres de la photographie avec une exposition de 30 nouveaux tableaux photographiques. Un récit, plutôt une narration. Une scénographie étudiée à laquelle a été associée Caroline Gaudriault, journaliste au long cours, qui publie un livre *Voyage immobile*.

Gérard Rancinan? Un parcours, un vie – des vies même. Il a couvert, durant des décennies, tant d'évènements mondiaux. Il s'est aussi distingué par des dizaines de portraits de stars de la mode, du cinéma, du sport et d'artistes contemporains. Après une dizaine

d'années à la prestigieuse agence de photographie Sigma, pour redevenir indépendant. Ses portraits font la couverture de magazines comme *Paris Match*, *Life Magazine*, *Stern*, *Time Magazine*, etc. Des personnalités de

premier plan – Fidel Castro, le Pape Jean Paul II, François Mitterrand, Tiger Woods, Monica Belluci, Bill Gates, Yasser Arafat, pour ne citer que celles-ci.

### Libre expression

La photographie comme art: voilà le marqueur. Son œuvre est exposée dans des musées internationaux. Il est une référence. Un photographie d'exception, hors norme, avec une sorte de grammaire aidant à mieux cerner la vie contemporaine, une société bousculée par les changements pas toujours maîtrisés et nourrissant bien des interrogations et de lourdes incertitudes.

Il se veut seulement témoin d'une époque, mais il y a autre chose: un certain regard sur

un monde en pleine métamorphose où les repères sont moins évidents qu'il n'y paraît. S'il n'ignore pas que le monde est pratiquement à bout de souffle, il ne cède pas pour autant au déclinisme aujourd'hui, tant s'en faut. Son art photographique s'emploie à rendre compte de cette situation et de sa complexité, mais il veille aussi

à y instiller autre chose: l'espoir et, partant, la lumière.

Avec cette exposition baptisée *Et tout recommencera...*, Natacha Dassault Art Gallery (NAG) offre une deuxième manifestation dans son nouvel espace inauguré voici quelques mois. Un lieu ouvert, hors des modes, visant la libre expression des artistes. Une pause gratifiante à l'adresse de tous ceux pour qui, sans doute, «au commencement était l'art». Un humanisme culturel... ●

Sophia SEHIMI



**SON ŒUVRE EST EXPOSÉE DANS DES MUSÉES INTERNATIONAUX.**



## UNE GRANDE EXPOSITION A LA NATACHA DASSAULT ART GALLERY, À PARIS, JUSQU'AU 17 DÉCEMBRE

### Hom Nguyen invité d'honneur



Sophia Sehimi\*

Autodidacte, le Vietnamien Hom Nguyen s'est beaucoup investi dans la peinture, par étapes, jusqu'à cette maturation qui donne à son œuvre bien des traits particuliers

**V**oilà un nouvel espace baptisé Natacha Dassault Art Gallery, 104 avenue Raymond Poincaré, à Paris, qui frappe un grand coup avec une exposition inaugurale au tour du thème «Empreinte». Il se veut ouvert et tourné vers la création contemporaine internationale. L'invité d'honneur est Hom Nguyen -un parcours, une vie, du talent aussi.

La cinquantaine, fils de réfugiés vietnamiens -ce que l'on appelait au milieu des années soixante-dix du siècle passé les «boat people»- Hom Nguyen a réussi à se reconstruire en France grâce à la peinture. Son style se distingue -Il est vif, instinctif. Il a une technique bien à lui: celle de la liberté gestuelle, rappelant le «street art». Son histoire personnelle n'est jamais très loin; elle lui a été transmise surtout par sa mère: «Elle m'a tout donné», confie-t-il. Autodidacte, il s'est beaucoup investi dans la peinture, par étapes, jusqu'à cette maturation qui donne à son œuvre bien des traits particuliers. Peindre, c'est, à ses

yeux, «sortir de l'isolement, de la solitude». Il travaille au fusain, à la gouache, au stylo même: une sorte de corps-à-corps interminable avec la matière. Il est suivi par quelque 100.000 followers sur Facebook et 50.000 sur Instagram. Il peint mais avec l'on ne sait trop quel voile sur le monde: une quête d'humanisme malgré tout.

#### Art traditionnel japonais

D'autres exposants étaient là aussi. Marik Korus avec des formes arrondies comme parées d'expressions multiples; un voyage où la poésie n'est pas très loin. Eris Maeda, utilisant une technique de l'art traditionnel japonais de la verrerie où le raffinement se conjugue avec la légèreté. Et avec la beauté. Autre artiste japonais, Akira Inumaru, qui, lui, mixe des œuvres graphiques combinant la dimension bo-

tanique et la lumière solaire. Il faut parler de Christian Petitalot, avec ses photos et ses images s'apparentant à des tableaux. Il y a de l'émotion chez lui devant la nature marquée du sceau d'une beauté envoûtante et sensuelle. Il y a aussi autre chose: des formes évanescences qui paraissent s'estomper dans des couleurs et des paysages ravivés par la lumière. D'autres exposants ponctuent cette exposition et lui donnent un relief rappelant une nouvelle mise en perspective de cette galerie.

Au cœur de cet espace, Natacha Dassault. Elle avait ouvert en 2016 «Not a Gallery», un espace ouvert, atypique et chaleureux. Un écrin qui se prolonge aujourd'hui avec la Natacha Dassault Art Gallery. Et puis, comment ne pas faire référence à Olivier Dassault, photographe en la circonstance, qui a présenté une dizaine de nouvelles créations; une grammaire poétique et propre artistique allant au-delà de la matière. Un vocabulaire propre, décliné autour d'émotions. Un manifeste esthétique... ●

\* MBA Marketing de luxe, ESJ (Paris)

